

PATRIMOINE CRÉATIONS

Les bons plans de l'archi

Nouveaux ou rénovés, les lieux qu'investit la culture témoignent d'un désir de s'ouvrir aux exigences du XXI^e siècle. Accueil des publics, accès à la technologie numérique, inscription dans la cité et amélioration des qualités acoustiques, visuelles ou scénographiques les enjeux étaient d'importance, la réussite est avérée.

Après le spectaculaire Fondation Louis-Vuitton, érigée au cœur du bois de Boulogne par l'architecte américain Frank Gehry, la Philharmonie de Paris, conçue par Jean Nouvel, ouvre, le 14 janvier, ses portes dans un Paris plus populaire, en lisière du périphérique (lire « HD » n° 391). Elle englobe et complète la Cité de la musique qui, depuis des années, accueillait des expositions passionnantes dans un lieu trop exigu. Après de nombreuses polémiques, liées au dépassement du budget initial et aux tiraillements entre les différents acteurs du projet, elle offre à la capitale

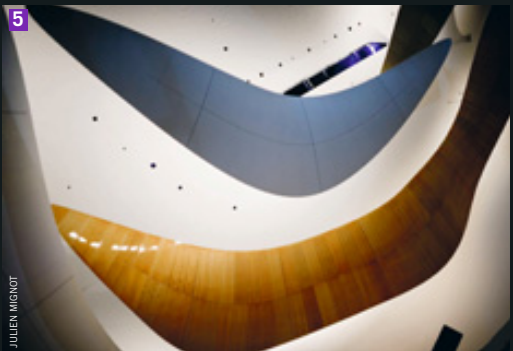
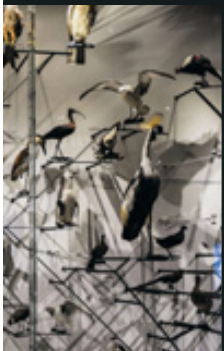
un lieu à la mesure de ses ambitions musicales. Son directeur, Laurent Bayle, espère en faire un carrefour des publics où l'on pourra écouter, pratiquer et apprendre. « Dans la tradition, les salles de concert sont très majoritairement posées dans les centres-villes et dans les quartiers dits favorisés. Le résultat est un public originaire de Paris intra-muros à 70 à 80 %, inclinant plutôt vers les quartiers bourgeois de l'ouest. Les 10 millions d'habitants du Grand Paris ne représentent que 15 à 20 % des spectateurs. Je ne dis pas qu'il faut inverser le modèle mais arriver à un équilibre entre la première cou-

LA PHILARMONIE DE PARIS OU LE MUSÉE DES CONFLUENCES À LYON SONT CRITIQUÉS POUR UN CÔTÉ TRÈS AU DESSUS DU BUDGET INITIAL.

ronne et le Paris intra-muros et à un meilleur partage entre le nord, le sud, l'est et l'ouest de Paris. Cela me semble une base normale pour un lieu public créé au XXI^e siècle. » Mais la province n'est pas en reste. En décembre, l'inauguration du musée des Confluences, l'héritier du musée Guimet d'histoire naturelle de Lyon, a fait l'objet d'une belle couverture médiatique. Autant pour la beauté du lieu, imaginé par l'agence autrichienne Coop Himmelb(l)au, que pour son coût exorbitant (330 millions d'euros, soit 5 fois plus que le budget initial de 61 millions). Situé au confluent de la Saône et du



1 et 2. Le musée des Confluences à Lyon a été conçu par l'agence autrichienne Coop Himmelb(l)au. 3 et 4. Façades, salles: tout a été revu dans le musée départemental de l'Oise (MUDDO). 5. La Philharmonie de Paris a été imaginée par Jean Nouvel. 6. Au bois de Boulogne, la Fondation Louis-Vuitton fait bouger les perspectives. 7. Le Volcan, image du Havre qui avait mal vieilli, a été repensé avec Oscar Niemeyer, son fondateur.



tecture pour la culture

Rhône, l'impressionnant et harmonieux bâtiment mêle l'inox et le verre.

MODESTIE ET CHANGEMENT

D'autres ont préféré faire du neuf avec du vieux. Ainsi, au Havre, la scène nationale, hébergée dans le Volcan, un ensemble de bâtiments Niemeyer, implanté en plein centre-ville, a retrouvé, le 7 janvier, son siège, rénové par l'architecte Dominique Deshoulières. « C'est la première fois qu'on travaillait sur un bâtiment d'un architecte vivant (Niemeyer est mort pendant les travaux, le 5 décembre 2012 – NDLR). Notre mission était cadrée par un cahier des charges de l'agence Niemeyer. L'image du Havre, c'est le Volcan dans le cadre Perret (architecte qui a reconstruit le centre-ville détruit pendant la Seconde Guerre mondiale – NDLR). Nous voulions

faire revenir les gens. Le lieu avait mal vieilli. Il était mal entretenu. Il y avait des soucis d'accès et d'accessibilité au sens large. Il fallait réinsérer cet îlot dans la ville, faire descendre la population du haut dans la plaine basse, que le lieu soit agréable, qu'on ait envie d'y aller. » Au final, la grande salle à l'acoustique défaillante a été joliment réaménagée, les lieux d'accueil se révèlent plus chaleureux, l'accès pour les personnes à mobilité réduite est désormais facilité et le Volcan s'est enrichi d'une bibliothèque.

Dans une démarche plus modeste, le musée départemental de l'Oise, situé dans l'ancien palais des évêques de Beauvais, s'est également offert une cure de jouvence. Le bâtiment principal, le palais Renaissance, date du XVI^e siècle. Il a dû subir de nombreux travaux de façade et des amé-

nagements intérieurs pour être à même d'accueillir de nouveau le public. Certaines salles d'expositions, fermées depuis 1997, peuvent maintenant accueillir des visiteurs, ce qui a permis de sortir des œuvres des réserves. Le musée s'est aussi appliqué à rendre la visite plus ludique en s'ouvrant aux multimédias. Il s'est

aussi offert une magnifique œuvre numérique de Charles Sandison, « Axis Mundi », qui, sous la forme d'un océan de mots, habillent sa sous-charpente. L'occasion idéale d'ancrer cette bâtisse de la Renaissance dans la modernité. ★

MICHAËL MELINARD
mmelinard@humadimanche.fr

ADRESSES ET RENSEIGNEMENTS

FONDATION LOUIS-VUITTON, 8, avenue du Mahatma-Gandhi, bois de Boulogne, Paris 16^e. Rens.: www.fondationlouisvuitton.fr

PHILHARMONIE DE PARIS, 221, avenue Jean-Jaurès, Paris 19^e.

Ouverture le 14 janvier. Rens.: www.philharmoniedeparis.fr

MUSÉE DES CONFLUENCES, 86, quai Perrache, Lyon (69).

Rens.: www.museedesconfluences.fr

LE VOLCAN, place Niemeyer, Le Havre (76). Rens.: www.levolcan.com

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DE L'OISE (MUDDO), 1, rue du Musée, Beauvais (60). Rens.: mudo.oise.fr